

LES VARIÉTÉS

Par CLAUDE SARRAUTE

LÉO FERRÉ ET LES DINEURS

Vous êtes rentré vous changer, votre femme a fait toilette (petite robe noire et bijoux fantaisie sur mise en plis à sec), vous avez hésité entre la voiture et le taxi, et vous vous retrouvez en train de dîner au premier étage du Don Camilo avec des amis. Cela sent encore un peu la fermeture pour travaux; l'estrade, à présent, joue à cache-cache derrière un rideau et, renonçant à leur aimable désordre, les tables sagement alignées en rangs par deux, semblent attendre noces et banquets. Aucune importance d'ailleurs, dans la pénombre enfumée des digestions béates, il n'y paraîtra bientôt plus.

La chère est bonne, les attractions le sont moins et personne ne s'en plaint; on a étudié le menu plus attentivement que le programme; on est venu pour se voir autant que pour voir; l'humeur est à l'indulgence et — c'est la force de ce genre d'établissement — les réserves (comme les réservations) ne peuvent être que le fait des puissances invitantes, ce qui divise, en gros, par deux les risques d'un métier difficile. Pâtisseries ou sorbets? Liqueurs ou jus de fruit? On en est là, à l'heure du dernier choix, quand surgit celui qu'on n'attendait plus, celui dont le nom aperçu sur une affiche est sans doute à l'origine de cette sortie, mais qu'on a eu, depuis, un peu tendance à oublier. Et le voilà qui se dresse là-bas, en bout de table, poings fermés, col ouvert, et qui dit et qui crie des indécences gênantes et de troublantes évidences.

Son auréole de poète aux bords légèrement roussis posée sur un socle de velours côtelé en impose tout de même, on sait le cas qu'en font les « enfants du mois de mai » et l'on applaudit en guettant de l'œil les réactions du voisin. L'autre soir elles ne se sont pas fait attendre. Scandalisés par les « prières inversées » et les « mots sans culotte » de Léo Ferré, certains n'ont pas hésité à lever le siège, et un siège qu'on lève dans l'obscurité faussement complice de la salle et le silence franchement narquois de la scène, cela fait du bruit. Alors Popaul, le pianiste aveugle, souriant derrière ses lunettes de soleil : « Qu'est-ce qui se passe, Léo, ils se tirent ? » Et Ferré : « Oui, mon gars, il y en a tout un gros tas qui descendent. »

Le Monde

21 octobre 69